

Le Programme d'Epanouissement Par le Sport de SOS Villages d'Enfants bénéficie du soutien de partenaires fidèles :

- L'Agence nationale pour les chèques-vacances (ANCV)
- Procter & Gamble
- Capri-Sun
- Fondation d'entreprise Société Générale pour la Solidarité
- Fondation Auchan pour la jeunesse
- La Herbalife Family Foundation.

la forme des échanges entre adultes et jeunes. D'autant que ces derniers ne sont pas dans leurs missions habituelles. Cela casse les représentations habituelles que les jeunes peuvent avoir des professionnels de leur village et c'est un moyen pour eux de trouver d'autres adultes référents que ceux qu'ils côtoient au quotidien”.

APPRENDRE À SE RESPONSABILISER

Par les efforts physiques qu'ils nécessitent et l'implication dans une vie collective, les stages sont des outils parfaits pour apprendre à prendre soin de soi et multiplier des interactions sociales mais aussi pour se mettre à l'épreuve de soi-même. “Ces enfants, en raison de leurs souffrances passées, ont parfois été surprotégés, analyse Françoise Masson, kinésithérapeute, sophrothérapeute et guide haute montagne, qui encadre les stages de multi-randonnées depuis 2015. Pendant les marches que j'organise, nous leur donnons autant de responsabilités que possible. Lors de la dernière semaine, ils sont ainsi, par petits groupes, en charge de l'alimentation ou du matériel, de la cartographie, etc.”. Décider ce que l'on met dans son sac, ce que l'on va manger, où l'on va bivouaquer, trouver de l'eau, ce n'est pas rien. Les enfants ne suivent pas le guide, ils décident de leur route. Exactement comme ils le feront demain dans leur vie d'adulte.

Par ailleurs, ces activités sportives de pleine nature sont exigeantes, éprouvantes parfois, et mettent à l'épreuve autant les adultes que les enfants. “Il y a

toujours des surprises, souligne Lara Obrecht. Ce ne sont pas toujours les plus grands, les plus costauds ou les plus fanfarons qui s'en sortent le mieux... ou se plaignent le moins ! Beaucoup des filles qui, aux villages, ne pensent qu'à leurs copines, leurs cheveux, leurs tenues etc. se révèlent de nature volontaire, courageuse, audacieuse, extraordinaire”. Encadrants et adolescents sont logés à la même enseigne. Ils dorment de la même manière, mangent de la même manière, découvrent les mêmes sports, font les mêmes efforts physiques. Il arrive donc régulièrement que les encadrants soient en difficulté pendant l'activité sportive et se fassent remonter le moral par les plus jeunes ! “Nous partageons les mêmes galères, les mêmes souffrances et les mêmes fous rires !”, sourit Lara Obrecht.

À DÉFAUT DE CHANGER LE PASSÉ, CHANGER LEUR RAPPORT AU PASSÉ

En obligeant les enfants à sortir de leur “zone de confort”, les stages agissent donc comme un véritable révélateur de personnalité. “Ce qui se passe pendant les randonnées, c'est presque une démarche de renaissance, estime Françoise Masson. Ces jeunes n'ont pas l'habitude de fréquenter un environnement naturel. Leurs sens se mettent en éveil, ils apprennent à sentir leur corps, à accueillir leurs émotions... Nous avons tous des blessures et celles de l'enfance sont profondes. Mais si on ne peut pas changer son passé, on peut changer son rapport au passé. Ces garçons et filles blessés par la vie ont besoin d'accepter l'idée que les adultes peuvent être bienveillants, aimants au sens large du terme, ils ont besoin de retrouver leur positif, de se sentir vivre, de découvrir qu'ils ont des forces en eux”.

Cette année, dix enfants de plus qu'en 2017 vont pouvoir participer aux séjours. Car le PEPS est conçu par SOS Villages d'Enfants comme un outil important de réalisation de l'un de ses objectifs qui est la préparation à l'autonomie à travers l'épanouissement personnel et une juste estime de soi. Kevin Martin ajoute : “L'impact constaté pour les enfants et la demande croissante des villages nous amènent aujourd'hui à innover dans un mode de prise en charge basé sur un accompagnement par le sport encore plus individualisé”.

